



KHAGNE – ULM – philosophie tronc commun

2019-2020

Thème.

« La science. »

« Pour certains, la science est l'état d'un sujet connaissant en tant qu'il possède un certain savoir ; d'autres la considèrent comme une *activité* pratiquée par des groupes de chercheurs ou par une collectivité savante ; d'autres encore la regardent comme un *système d'énoncés* qui expriment des propositions vraies ; elle est aussi parfois décrite comme une *méthode de recherche* pour la production de connaissances ou comme un *ensemble de disciplines constituées* qui déterminent autant de domaines différents du savoir. » (Pierre Wagner, Introduction à *Les philosophes et la science*, Paris, Gallimard, 2002, p.9).

Conseils.

Il vous faut commencer par reprendre les œuvres, textes et cours, ayant partie liée à la science, dont vous disposez. Je vous signale également l'existence d'une introduction « aux conceptions modernes de la nature de la science », assez pratique en première approche pour se repérer dans le champ strict de l'épistémologie :

Alan F. CHALMERS, *Qu'est-ce que la science ? Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend*, Paris, La Découverte, 1987.

Pour ces « révisions », ou ce balisage du champ, vous devez adopter le principe de la (re)lecture active, destinée à constituer et à renforcer votre savoir en histoire de la philosophie : « fiches » concepts (voici une première liste d'entrées conceptuelles, non limitative évidemment : la vérité, l'objectivité, le fait, la loi, le paradigme, le modèle, l'hypothèse, l'expérience, la théorie, la mesure, la description, l'explication, la causalité, le déterminisme, le hasard...) / « fiches » auteurs / index des problèmes rencontrés avec pistes pour leur traitement et jeu de renvois vers les concepts et auteurs impliqués.

Bibliographie.

Edmund HUSSERL, *La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, I et II, Paris, Gallimard, coll. TEL, pp. 7 à 116.

Nous ne pouvons « cesser d'admirer » la mathématique pure, les sciences exactes de la nature : elles sont « les modèles d'une scientificité rigoureuse et au plus haut point féconde », écrit Husserl dans le premier paragraphe de la *Krisis*, se gardant de tout obscurantisme ; cependant, « le positivisme décapite la philosophie », ajoute-t-il quelques pages plus loin. Il s'agit de saisir, grâce à Husserl, le sens de ce qu'il nomme « science galiléenne », et de la comprendre dans son ambivalence, à la fois découverte et recouvrement, pour poser avec lui la question récurrente du fondement de la science.

Les principes de lecture énoncés ci-dessus sont valables pour l'œuvre à lire pour la rentrée. Le premier sujet de dissertation s'inscrira dans son horizon.

Bon travail, bon été

S. PEYTAVIN